54me Année — Nouvelle série — No 159 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 5 francs SAMEDI 15 JANVIER 1949.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an : 200 francs
Changement d'adresse : 10 frs
C.C.P. Marseille 156-36 — Tél. 1.48

Administration-Rédaction :
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 15 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

Visite d'Hiver à Sisteron
du peintre américain Walter FIRPO

Désireux de revoir avec un nouveau relief, enveloppés d'une autre atmosphère et baignés par d'autres clartés, les sites et les paysages qu'il avait admirés chez nous, cet été, le peintre Walter Firpo est venu ces jours-ci visiter un « Sisteron d'hiver », et c'est bien le moins de l'en féliciter et de lui en montrer quelque gratitude.

Un Sisteron plus vif et déjà couvert de givre, un Sisteron de premier gel, un Sisteron moins connu — celui du Père Noël — par celà plus intime et accentuant davantage encore son impressionnante allure par le décor séduisant de la première neige.

Aussi dès son arrivée voyait-on le peintre Firpo monter les rampes de notre Citadelle et gravir les sentiers abrupts qui dominent la Durance et le Buëch. De là, il pouvait à nouveau contempler le panorama grandiose du Canapé de Gap et son œil de peintre pouvait lentement parcourir ce pourtour ininterrompu de montagnes bleues aux profondeurs reculées, véritable amphithéâtre éternellement dressé comme une estrade la plus superbe, pour ces deux sœurs et ces deux muses qui ont toujours hanté les poètes : la Lumière et la Solitude.

Notre petite cité se doit d'apporter sa bienvenue cordiale à tous ceux qui reviennent fidèlement la visiter, même au temps des frimas, et le peintre Firpo saura lui prouver sa reconnaissance en exposant un jour, dans quelque gratte-ciel de la 77e Avenue, ses esquisses et ses toiles peintes à Sisteron.

Et nos amis de là-bas reconnaitront peut-être cet ancien petit Acropole dont ils ont pu entendre vanter « l'éternelle hauteur de rêve » et qu'ils faillirent involontairement détruire jadis, un soir de 15 Août.

Mais puisque nous parlons de peinture, notre hôte Sisteronnais ne connait-il pas déjà la notoriété, la consécration, celles de Paris, de Marseille, de Nice et même de Genève. Et pour nous en tenir à notre région provençale, nous avons feuilleté avec un intérêt croissant, les nombreux articles de presse, catalogues et présentations au public avec les notices élogieuses des critiques d'art. Des expositions faites à Marseille, au Ministère de l'Information, au Musée d'Aix, salle des Beaux-Arts, à la Galerie Gence et actuellement à la Galerie Da Silva, nous voulons extraire quelques lignes pertinentes des critiques connus qui aideront à situer l'apport original de Firpo dans la peinture contemporaine.

Voici, en effet, la fin d'un article de Louis Gabriel Gros, le sympathique rédacteur en chef des « Cahiers du Sud », une des plus vieilles revues littéraires de France et qui porte le beau renom de la Provence intellectuelle à travers le monde :

« L'exposition Firpo marque une « date dans la saison Marseillaise. « Par sa peinture « d'objets lumiè- « re », Firpo réhabilite le côté arti- « sanal de la création plastique. A « ce titre, la peinture de Firpo est « la plus excitante qui soit. En de- « hors de sa valeur objective, elle « pose des problèmes et invite à la « méditation un peu comme une co- « lonne de Temple ou une rosace « de Cathédrale ».

Et voici l'avis auutorisé d'un autre critique :

Les couleurs de Firpo ne sont jamais criardes quoique hautes de ton, elles se vivifient et s'exaltent par d'audacieux contrastes d'une exquise tendresse. Chaque toile pour lui représente la création d'une forme et non pas la création d'un effet. Et nous aurions mauvaise grâce à ne pas suivre le conseil de «La France» qui nous dit : « Si vous n'aimez pas la peinture moderne, allez voir la peinture de Firpo, son pinceau vous convaincra ». Il ne faut pas oublier que chaque époque a sa manière de concevoir l'effort artistique. Firpo livre actuellement une rude bataille pour l'art « non figuratif ».

Constatons simplement que les impressionnistes Claude Monet et Renoir, si dénigrés jadis, sont maintenant devenus des « classiques » de tout repos. Mais pour rester dans le simple cadre Sisteronnais, je dois dire que nous n'avons pas perdu le souvenir de cet aimable fonctionnaire de l'administration des Finances et qui partageait ses occupations et ses loisirs pour disposer le mieux du monde et autour de ses registres rébarbatifs, des toiles reposantes aux couleurs fraiches et pures et aux petits puzzles « cubistes » les mieux réussis et les plus inattendus.

Je ne sais si le peintre américain Firpo tapissera de ses œuvres les Salons du Consulat de Marseille, mais nous lui demandons de vouloir bien organiser pour l'été prochain, et à notre Syndicat d'Initiative, une rétrospective de ses œuvres, dessins, peintures eaux-fortes, car ce peintre « nourri à la mamelle polyédrique du cubisme », manie aussi bien le crayon que la brosse, sans compter la plume et le stylet du poète.

En effet, je me suis laissé dire qu'un livre substantiel de poèmes de Walter Firpo, illustré par l'auteur, verra bientôt le jour. Comme vous le voyez, on peut avoir plusieurs violons d'Ingres, et nous sommes bien obligés d'y ajouter la connaissance heureuse de la parfaite diction des vers. Il faut l'entendre détailler avec amour et justesse les sonnets pré-mallarméens de notre génial Gérard de Nerval, père de la touchante « Sylvie », cet inoubliable poème en prose.

Mais la nouvelle qui intéressera le plus la petite ville de Paul Arène se trouve résumée dans ma conversation récente avec le peintre. « Je viens de déjeuner auprès de deux anglais qui venaient directement de Londres, pour aller à Saint-Paul-de-Vence par la route. Voyez-vous, cette petite ville jadis morte, a été mise à la mode il y a quelque vingt cinq ans par les « peintres modernes ». Depuis Saint-Paul-de-Vence est célèbre dans le monde entier. Pourquoi ne pas faire la même chose pour Sisteron ? Votre ville peut fournir le cadre et le climat d'un véritable centre d'attraction solaire pour la jeunesse combative et constructive des peintres et des poètes, aussi bien français qu'étrangers. Et quand je dis jeunesse, je veux parler aussi de cette jeunesse de l'esprit et du cœur que l'âge n'atteint pas.

Dans la mesure de mes faibles moyens je compte œuvrer dans ce sens. Pour commencer, j'envisage d'organiser à Sisteron un Salon d'art non figuratif avec conférence à l'appui ».

Ainsi parle Firpo avec l'enthousiasme fécond du poète et en attendant le plaisir d'écouter cette conférence projetée, je la joins dans ma mémoire à la si vivante et si remarquable causerie faite il y a deux ans, par notre ami José Mirval, de Bruxelles, qui avait magnifié en termes émouvants notre pays de la Gavotine et le pays de Paul Arène « cette hauteur de rêve aux silences dorés ».

Hippolyte SUQUET.

Pneus neufs
Livrables de suite
contre bon d'achat
Etablissement VULCANEX
René ROUGNY
Route de Marseille — SISTERON
Téléphone 242

Lettre Ouverte à mon ami Titin Brisemotte

Marseille, le 12 Janvier 1949.

Mon bon vieux Titin,

Je ne veux pas laisser passer le délai règlementaire sans t'adresser pour toi, les tiens et tous nos amis, les vœux de bonne année de nous tous bas-alpins de Marseille. Je sais bien que celà ne t'empêchera peut-être pas d'attraper la grippe des macaronis ou celle des castagnettes, olé ! olé ! ni ton chien d'avoir la teigne, ni ta vigne l'oï... l'oï... l'oï... dium. Ce n'est pas une tyrolienne, c'est une maladie dont je ne trouvais plus l'orthographe ; çà n'empêchera peut-être pas tes patates d'avoir le doryphore, ni tes pommes d'amour d'avoir la picote ; mais non plus, si toutes ces calamités ne te tombent pas sur la tête, tu ne pourras pas dire que ce ne sont pas nos souhaits très sincères qui les ont éloignés.

Ce que nous souhaitons pour tous et pour nous, c'est de connaitre encore, avant de prendre nos passeports pour le grand voyage, quelques-uns des jours quiets d'avant la der des ders. Toine me dit que c'est demander la lune. Chi-lo-sa ? Suppose un moment que le Père Eternel décide d'exaucer enfin tous les croyants qui le prient pour que ça change et qu'il laisse un beau jour tomber le Saint-Esprit sur l'entendement de nos dirigeants, qui semblent avoir manqué la dernière distribution ; au lieu d'augmenter sans cesse le coût de tous leurs services pour obtenir la baisse, ils penseraient peut-être alors, éclairés enfin, qu'il faut faire le contraire.

Au lieu de fabriquer des lois au gabarit des labyrintes, ils nous donneraient des lois ou décrets en ligne droite, pleins de bon sens et de justice. Il est vrai que dès ce moment-là les avocats, avoués et hommes d'affaires seraient obligés de se faire inscrire au chômage, ainsi que les fabricants de toges et autres ustensiles vestimentaires et fabricants de paperasses procédurières. Il faut que tout le monde vive ! Les très nombreux avocats et gens de loi qui sont au Parlement le savent. C'est pourquoi mes vœux dans ce rayon ne seront probablement jamais exaucés. Nous continuerons à subir des lois et règlements obscurs comme le centre du Simplon au milieu de la nuit, par temps couvert.

Ceci me rappelle que je dois te donner des nouvelles du cousin Ugène. Il va mieux, son délire locatif ne l'a pas repris, mais il n'a pas encore pu se mettre d'accord avec son propriétaire ni sur les mètres carrés, ni sur les cœfficients de son nouveau loyer; son esprit en demeure obsédé. La dernière fois que je suis allé le voir, je l'ai encore trouvé avec son mètre en main, du papier et un crayon ; il contemplait d'un œil furibond le plancher qu'il jugeait trop large, le plafond qu'il jugeait trop haut, le fenêtre trop éclairée. En me voyant, sans me dire bonjour, il s'exclama :

Tu crois pas ! je vais être obligé de me fâcher avec mon proprio qui veut user et abuser de la loi biscornue qu'on nous a fabliquée. Sûrement que tous ceux qui l'ont votée ils sont ou avocats ou propriétaires; j'en ai assez de manier mon crayon et mon mètre ; en fait de bonne année, je souhaite que le diable leur colle une métrite !

Toine, qui m'avait accompagné, dit à Ugène : Si tu tiens à un mal en « ite », souhaite-leur plutôt une gastrite, une laryngite ou une méningite, ça pourra les atteindre ! Mais la métrite ?... Il a raison Ugène, cher Titin, déjà beaucoup de locataires sont en discussions aigre-douces avec leurs propriétaires; d'autres ont déjà constitué avocats, avoués, et versé des provisions qui n'engraisseront pas les cochons des payants.

En revenant de chez Ugène, Toine qui aime mieux parler que méditer, me dit : Tu as vu ce nouveau « escandale ». Scan ! dis-je à Toine. Quand est-ce ? qu'il me répond, mais ces jours-ci, sur les journaux. Les compteurs de la Cour des Comptes, ils ont fait un rapport sur les comptes de gestion de certains ministères.

Oui, dis-je à Toine, j'ai lu çà ; les compteurs de la Cour des Comptes, comme tu dis, ont fait un conte qui deviendra de l'histoire mais qui, espérons-le, va causer de sérieux mécomptes aux auteurs de ces comptes de Mesté Arnaou. Mais mon pauvre Toine, l'opinion publique a vu tellement, depuis quelques années, éclater des scandales qui ne devaient leur éclatement qu'à leur énormité et leur célébrité aux journaux de remplir des colonnes, que l'opinion en est saturée ; ses réactions en sont devenues amorphes, comme les allumettes phosphorées ; bientôt celui qui n'aura pas pris part à un scandale petit ou gros, sera considéré comme un empoté, comme ceux qui ne se sont pas enrichis pendant la guerre. Comme le brigadier Pandore, Toine me dit : tu as raison !

Mon pauvre Titin, les temps calmes que j'enviais, au début de ma lettre, ne sont pas prêts de revenir. Malgré nos vœux, la bagarre continue sur le plan économique, comme sur le plan politique.

Pendant que les produits nationalisés montent, les produits de la terre descendent, choux, salades, carottes. Même les céréales, malgré les taxes, battent en retraite, tu en sais quelque chose, mon vieux terrien. Quand les hommes veulent diriger les lois de la nature, leurs malices sont fichues en déroute par la nature qui les ignore. Si les politiciens s'étaient bornés à diriger la politique, assez mal d'ailleurs, tout irait mieux, j'en suis persuadé.

J'apprends par Toine, au moment de clore ma lettre, « dernière heure » que les Israëliens — ô le joli nom, j'appellerai ainsi mon prochain rejeton — que les Israëliens ont abattu cinq avions britanniques. Grande colère de ceux-ci ; nouveau « Casus belli » ; ils envoient des renforts sur les confins de Palestine. On n'est pas prêt de nous donner la Paix. Toujours de nouveaux foyers s'allument. Quel toupet aussi, ce petit Mardochée s'attaquant à ce grand Goliath de John Bull. Il n'y a plus d'enfants !

On ne devrait pas laisser dans les mains de ceux-ci des jouets dangereux, ils risquent, ces petits, de déclancher la guerre des atomes qui fera éclater la planète !

Misère des esprits ! Misère des cœurs ! Misère des porte monnaies ! Que tout çà est donc épuisant !

Allons nous coucher, Toine, laissons Titin dormir. Quand on dort on a parfois des rêves heureux !

Louis SIGNORET.

Jeanne DELVAIR est morte

On apprend la mort survenue le 12 Janvier, à Paris, après une courte maladie, de Madame Jeanne Delvair, âgée de 77 ans, sociétaire en retraite de la Comédie Française dont elle illustra la scène pendant plus de 40 ans, dans tous les grands rôles du répertoire classique et moderne.

Nos lecteurs se rappellent encore qu'à l'époque des Représentations Classique à la Citadelle, Mme Jeanne Delvair interpréta avec succès, notamment dans « l'Arlésienne » le rôle de Rose Mamaï.

Aussi le Conseil Municipal, dans sa séance du 10 Juin 1939, désireux de rendre hommage au grand talent et au fidèle attachement de Madame Jeanne Delvair, au Théâtre Municipal de plein air de Sisteron depuis six années décide, à l'unanimité, d'offrir à Madame Jeanne Delvair, sociétaire honoraire de la Comédie Française, Chevalier de la Légion d'Honneur, le titre de Citoyenne d'honneur de la Ville de Sisteron.

CHRONIQUE LOCALE

OBSEQUES d'un Militaire Mort pour la France. — La réhinumation au cimetière de Sisteron, dans un caveau de famille, de la dépouille mortelle du soldat Meysson Emile « Mort pour la France » aura lieu aujourd'hui Samedi 15 Janvier 1949, à 15 heures.

Toutes les associations d'Anciens Combattants et d'Anciens Prisonniers tous les groupements et sociétés, les membres des administration civiles et militaires, les enfants des écoles ainsi que toute la population, sont priés d'assister aux obsèques de cette victime du devoir.

Le cortège se formera Avenue de la Libération.

MUTUALITE. — Les membres du Conseil d'Administration de la Société de Secours Mutuels hommes, sont convoqués pour la réunion qui aura lieu Lundi 17 Janvier prochain à 5 heures 30 du soir, dans la salle de réunion de la Mairie.

NECROLOGIE. — Mardi à 16 h., au milieu du concours de nombreux parents et amis, avaient lieu les obsèques de la jeune fillette Silvette Fine, âgée de 7 ans, victime d'une chute qu'elle fit malencontreusement en allant à l'école.

Les élèves des écoles formaient un grand cortège portant des gerbes de fleurs à leur pauvre camarade que la fatalité ravit à leur amitié.

A toute la famille, nous adressons nos condoléances.

ESSENCE. — Les bénéficiaires des 10 litres d'essence sont priés de retirer leurs bons au Secrétariat de la Mairie.

DECLARATIONS DE RUCHES. — La Direction des Services Vétérinaires des Basses-Alpes informe les apiculteurs qui n'auraient pas encore fait leurs déclarations de ruches à la Mairie, de bien vouloir les faire immédiatement.

Si, par suite de leur retard, les inscriptions sont closes à la Mairie, ils devront adresser directement leur déclaration à la Direction des Services Vétérinaires, Place de l'Evêché, à Digne.

BIBAX - MICHELIN
pour véhicules en roulage
RENAULT 4080 SOMUA 7 et 10 t.
LATIL 42 V 10 WILLEME 10 et 15 t.
UNIC G D 2 MACK
vous pouvez passer commande chez
VULCANEX
René ROUGNY
Agent Michelin
SISTERON — Téléphone 242

DON. — A l'occasion de la naissance de sa fille Béatrice, M. Arcangeli cordonnier à Sisteron a versé la somme de 1.000 francs à répartir comme suit : 200 francs comme argent de poche pour les vieillards de l'Hôpital-Hospice ; 200 francs pour la Société Musicale « Les Touristes des Alpes », 200 francs pour la société sportive « la Pédale Sisteronnaise », 200 francs pour le Sisteron-Vélo et 200 francs pour la Société du Sou des Ecoles Laïques.

Nos félicitations et sincères remerciements.

© VILLE DE SISTERON

HEUREUX PRESAGE. — Depuis la création de la « clique » on entend, en divers endroits de la ville, des sonneries de clairons et des batteries de tambours. Ce sont les élèves qui répètent et mettent en pratique les leçons de leur professeur.

Ce dévouement musical est de bon augure pour la formation d'une clique qui bientôt viendra renforcer les « Touristes des Alpes » et éveillera les échos endormis d'une ancienne clique qui faisait autrefois la joie des Sisteronnais.

—)o(—

Nous mentionnons également le geste d'amitié et de sympathie que les jeunes élèves du cours de solfège des « Touristes des Alpes » viennent d'accomplir de leur propre initiative à l'occasion de la nouvelle année, en offrant à leur professeur M. Léon Ailhaud, un service complet de fumeur.

M. Ailhaud, très touché de cette marque de défférence de la part de ses élèves, les a remercié et leur a promis tout son dévouement.

Cette petite manifestation prouve surabondamment qu'élèves et professeur travaillent en parfait accord et parfaite harmonie.

C. G. A. — Bons d'essence. — La liste des bénéficiaires des bons d'essence « roulage » pour le mois de Janvier, est affichée dans le hall de la Mairie.

Prière de les retirer au plus tôt.

DANS L'ENSEIGNEMENT. — Madame Barles, institutrice, venant de la Vallée de l'Ubaye, a été nommée institutrice à l'école de la Bousquette en remplacement de Mme Imbert, décédée.

Nous lui souhaitons la bienvenue.

UN BEAU COUP DE FUSIL. — Un jour de cette semaine les frères Moullet, intrépides chasseurs habitant la Baume voyaient tournoyer sur le versant du Rocher du faubourg, un gros oiseau qui certainement épiait une victime.

S'armant de leurs fusils, ils approchèrent le plus possible de l'oiseau et furent assez adroits de l'abattre. C'était un grand duc qui tenait encore dans ses serres des poils de lièvre. Ce rapace, qui mesure, les ailes déployées, près de 2 mètres d'envergure, a été l'objet de curiosité des habitants du faubourg.

Voilà un exploit qui mérite une bonne prime.

ALCOOL A BRULER. — Les bons d'alcool à bruler du 1er trimestre 1949 seront distribués, sur présentation de la carte d'alimentation du chef de famille, Lundi 17, Mardi 18 et Mercredi 19 Janvier. Les retardataires ne seront servis que le mois prochain.

LA NEIGE. — Pour la deuxième fois depuis le début de l'hiver, la neige a fait son apparition dans la Haute-Provence. A Sisteron elle faisait un grand tapis d'hermine d'une blancheur immaculée.

La pluie et un froid très vif, qui laissent prévoir de fortes gelées, ont succédé à cette tombée de neige.

CROQUIS ALPIN

La Rose enchainée

Frémissant à la douce brise
Une rose au soleil levant
Insidieusement est prise
Par les fils d'un réseau savant.

Cette fleur, de perles baignée,
Tremble dans les flottants dessins
Qu'une ténébreuse araignée
Traça jusqu'aux rameaux voisins.

Dans son château ceint par la ronce
La Belle au Bois dormant aussi
Dans la solitude s'enfonce,
Mais elle, au moins, est sans souci.

Tandis que la rose vermeille
Se cabre, inquiète à l'air pur,
Et toute vibrante elle veille,
Comme un phare éclairant l'azur.

Oh ! contre ces fils elle est forte,
Malgré le nombre de leurs nœuds !
Le complot de l'insecte avorte
Sur les pétales lumineux.

Et la fleur chaque jour s'élève,
Douce reine de la saison :
Tuèrent-ils jamais un rêve,
Les noirs barreaux d'une prison ?

Georges GEMINARD.

A VENDRE :

Grand Garage à Grenoble

atelier complet avec outillage, un poste essence libre, bureau et magasin, vente accessoires, chiffre pouvant se doubler, bail jusqu'en 1961 et renouvelable. Garage pouvant contenir 80 véhicules. Belle situation.

S'adresser au Bureau du Journal.

VARIETES-DANCING. — Demain Dimanche, dans la salle des Variétés-Dancing, une soirée dansante sera donnée à 21 heures, avec le concours du « Rythme Vagabond Jazz ».

Cette soirée sera inoubliable... de la joie, de la gaieté pour tous, avec tirage du Gâteau des Rois.

AVIS A NOS ABONNES. — Les abonnés à « Sisteron-Journal » dont l'abonnement expire courant Janvier sont priés de le renouveler s'ils ne veulent pas subir de l'interruption dans la réception du journal.

Ils peuvent verser le montant de leur abonnement à notre Compte Postal 156-36 Marseille.

PETROLE LAMPANT. — Les bons du 1er trimestre seront distribués aux ayants-droit, sur demande écrite présentée au service du ravitaillement.

FERMIERS ET METAYERS. — fermiers et métayers du canton de Sisteron sont avisés qu'une importante réunion aura lieu à la Mairie de Sisteron Samedi 15 Janvier, à 10 heures.

Objet : Elections aux Tribunaux paritaires.

AVIS

Les personnes désirant se rendre à l'ISLES-SUR-SORGUE sont priées de se faire inscrire chez GALVEZ, taxi, SISTERON. Téléphone 2.

MINISTERE DES FINANCES. — Nous croyons être agréables à nos lecteurs en publiant ci-dessous les nouvelles taxes fiscales que vient de publier le « Journal Officiel ». Elles intéresseront certainement les usagers des timbres de quittance :

de 1 à 500 frs : 3 frs 50
de 500 à 1.000 frs : 5 frs 50
de 1.000 à 5.000 frs : 11 frs 50
de 5.000 à 10.000 frs : 23 frs
de 10.000 à 50.000 frs : 58 frs
au delà de 50.000 francs et par nouvelle fraction de 10.000 francs : 11 francs 50.

VARIETES - CINEMA

Samedi, soirée Dimanche, matinée
Actualités Documentaire
Dessins Animés
et un grand film...
MON SECRETAIRE
TRAVAILLE LA NUIT

ETAT-CIVIL

du 7 au 14 Janvier 1949

Naissances : Jean-Paul Alain Imbert, Avenue de la Libération. — Mauricette Arlette Suzanne Arbouet Avenue de la Libération.

Décès : Silvette Josette Simone Fine, 7 ans, Avenue de la Libération. Joséphine Marie Louise Tramier, 75 ans, Avenue de la Libération.

Publication de Mariage : José Clarès, calorifugeur, domicilié à Sisteron et Liliana Daral, sans profession, domiciliée à Trescléoux (H.-A.).

REMERCIEMENTS

Madame et M. FINE Florentin et leurs enfants adressent leurs remerciements émus à tous ceux qui, de près ou de loin, leur ont témoigné leur sympathie, et tout particulièrement aux professeurs, instituteurs et enfants des écoles de Sisteron, lors du décès de leur **SYLVETTE** chérie.

TOUS les Travaux Typographiques
TOUTES les Fournitures Scolaires
et de Bureaux
Livres et Registres
à l'
Imprimerie — Papeterie — Librairie
M. - PASCAL - LIEUTIER
25, Rue Droite — — SISTERON
Téléphone 1.48

LES SALAIRES EN AGRICULTURE. — Le Contrôleur des Lois Sociales en Agriculture attire l'attention des employeurs de main-d'œuvre et des salariés agricoles sur l'arrêté de M. le Préfet des Basses-Alpes en date du 1er Décembre 1948, portant règlementation des salaires en agriculture.

A partir du 1er Décembre, une augmentation de 5 frs 50 de l'heure est accordée à tous les salariés (permanents et non permanents).

Le prix de la nourriture est fixé à 145 francs par jour pour les permanents (160 par jour pour les non permanents), le logement à 7 francs.

L'impôt cédulaire n'est plus retenu sur les salaires et passe à la charge de l'employeur.

Pour tous renseignements s'adresser : 4, rue Foncet à Nice ou aux permanences. (consulter les journaux locaux pour les lieux et dates).

GROTTES et ABIMES

C'est le titre que notre confrère parisien «Les Nouvelles Littéraires» donne à la dernière page de son numéro du 16 Septembre. On y trouve les plus belles descriptions que le mystère de l'enveloppe terrestre ait inspirées aux meilleurs écrivains d'Homère à Francis Jammes. Mais notre curiosité est devenue scientifique et l'exploration des abimes relèvera bientôt du sport. Qu'on en juge plutôt :

« Il s'agit maintenant de descendre à plusieurs centaines de mètres et de progresser sous terre pendant des kilomètres dans un air saturé d'eau, oppressant, souvent empuanti, dans une nuit éternelle, par des puits, des gouffres, des failles, des galeries, des boyaux, d'étroites veines creuses perçant les assises des montagnes. Et cela sur un sol visqueux, dans la boue, parfois dans l'eau jusqu'au cou, à travers les cascades, les torrents, les tourbillons, les rivières, les rapides. Il y faut, pour être chef, savoir régler sans faute la tâche de chacun au risque de la vie de tous et, pour être simple équipier, savoir accepter les plus rebutantes épreuves, telles que les factions sur un palier entre deux puits superposés, seul, des heures durant, dans l'obscurité silencieuse ou pleine de tonnerres tandis que d'autres, plus bas encore, continuent à s'enfoncer.

Il faut enfin, et c'est le moindre mérite, savoir utiliser ici l'électricité, le butane, l'acétylène et la bougie, la pioche et le baromètre, les cordes et les échelles arachnéennes en fils d'acier, le téléphone, la radio, les thermomètres, les hygromètres, les boussoles, les canots pneumatiques, les scaphandres flotteurs, les sondes en profondeur et les ballonnets-sondes. Toute une science accompagne ce sport et sans doute est-ce là, pour ceux qui s'y adonnent, un attrait de plus.

Aussi bien sont-ce les savants, géologues, paléontologues, géographes qui vont bénéficier le plus surement de la prospection de cet univers ».

ATELIER DE MENUISERIE
ET EBENISTERIE
REYNAUD & BURLE
Rue de la Coste, SISTERON
SERVICE
des Pompes Funèbres
CERCUEILS tous bois
Prix Modérés

PROPRIETAIRES...
Obtenez des cours élevés
en plantant des arbres fruitiers
à maturité échelonnée.
LES PEPINIERES FRUITIERES DE LA DURANCE
MOULINS DE LA CAZETTE
Tél. 15 SISTERON Tél. 15
vous offrent un choix important de
PECHERS, POIRIERS, POMMIERS
CERISIERS, etc...
dans les meilleures variétés nouvelles
et commerciales.
Authenticité garantie
de la variété et du porte greffe
Plants obtenus sous
le contrôle phytosanitaire de l'Etat
PRIX AVANTAGEUX
Avant tout achat, consultez-nous
et venez visiter nos pépinières.

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

A LA MARBRERIE DE LA CITADELLE
Tout ce qui concerne l'Art Funéraire et le Bâtiment
Monuments Funéraires
Plaques et Livres
Devantures de Magasins
Escaliers, Cheminées
Dessus de Meubles, etc...
POMPES FUNÈBRES
Couronnes Céramiques
Fleurs Artificielles
Vases et Jardinières
en tous genres
PERRONE MAGASIN : 59, Rue Droite
ATELIER : au Collet
SISTERON

Droguerie Paul BERNARD
63, Rue Droite
— SISTERON —

Vous trouverez chez...
C. FIASTRE
22, Rue Saunerie
TOUT ce qui concerne
L'ELECTRICITE
Cuisinières, Chauffe-eau, etc...
Moteurs Electriques bobinés cuivre
Groupes Electro-Pompes
Grand Choix de Lustrerie, etc...
INSTALLATIONS ELECTRIQUES
sous fil cuivre
— REPARATION —
T. S. F.
Agence « RADIOLA-RALLY », etc...
Vente — Réparation

Pas de Piqûres
Eczémas secs et crouteux
Boutons — Démangeaisons
Impétigo — Urticaire — Varices
Un Dépuratif à base de Plantes
« Le Sérum Végétal de Vergons »
EMPLATRE AMERICAIN St-ROCH
Douleurs — Rhumatismes
Laboratoire : 33, Bd Pierre Sola
Dr A. FERRAND, pharmacien, NICE
Brochure et Renseignements
sur demande

Chez MUSSO Rue Saunerie SISTERON
Spécialité ARTICLES DE TRAVAIL
Hommes et Femmes
Dépositaire de la Maison
« Adolphe LAFFONT - Lyon »
GRAND CHOIX DE COSTUMES
Hommes, Jeunes Gens et Enfants
à partir de 3.500 francs
TISSUS EN TOUS GENRES
— Un coup d'œil s'impose —
PRIX ET QUALITE
Pour la rentrée des classes
Assortiment de Blouses d'enfant
en tous genres.
Pour l'Hiver
Vêtements de cuir et canadiennes

CARTES DE TRANSPORTS
ASSURANCES « LE SOLEIL »
CONTENTIEUX
FONDS DE COMMERCE

ALLEGRE & CHASTEL
6, Place de la Mairie
SISTERON — (Basses-Alpes)
Téléphone 205

Vélomoteurs
3 vitesses, livrables de suite
contre Bon d'achat
Cyclomoteurs
2 vitesses, Vente Libre
TOUTES BICYCLETTES
Hommes Dames Enfants
Sport Courses
chez AUTOS-SPORTS
CHARLES FÉRAUD
64, Rue Droite — SISTERON

MONUMENTS FUNERAIRES
Escaliers — Eviers — Carrelages
Plaques et Livres en marbre
Gravure
Marbrerie R. CAFFIN
Rue des Combes — SISTERON
Devis gratuit sur demande.

Posséder
de jolis
meubles
et boiseries ; les
voir toujours
d'un brillant
éblouissant
n'est pas un
rêve
lorsqu'on
emploie
O-Cedar Polish
EN VENTE :
Droguerie Paul BERNARD
SISTERON

AU SOUVENIR 59, Rue Droite
Téléphone 93
POMPES FUNÈBRES
CERCUEILS (article soigné) Grand Choix de COURONNES
PLAQUES et MAUSOLEES
TRAVAIL SOIGNE PRIX IMBATTABLES

© VILLE DE SISTERON